

THEATRE
GRTLi
Ü



Desperate
Alkestis

d'après Euripide Mise en scène Anne Bisang

30.10 → 18.11 2012

*L'homme est comptable d'une vie, et non de deux.
Alkestis- Le Choeur*

DESPERATE ALKESTIS

Création D'après Euripide

Avec : Adrien Barazzone, Mathias Glayre, Attilio Sandro Palese, Zoé Schellenberg et Tamaiti Torlasco

Mise en scène : **Anne Bisang**
Adaptation : **Marine Bachelot**
Scénographie : **Anna Popek**
Dramaturgie : **Stéphanie Janin**
Lumières : **Jonathan O'Hear**
Création son : **Andrès Garcia**
Vidéo : **Joanna Osbert**
Costumes : **Solo-Mâtine**
Habilleuse : **Sandrine Raymond**
Construction Décor : **Edwige Dallemagne**
Administration : **Christèle Fürbringer**
Production : **anne bisang production**
Coproducteur : **Théâtre du Grütli**

Soutiens : Département de l'instruction publique, de la culture et du sport de l'Etat de Genève, Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, Loterie Romande, Fondation Leenaards

Du 30 octobre au 18 novembre 2012 / grande salle
Mardi, jeudi, samedi à 19h, mercredi et vendredi à 20h, dimanche à 18h, relâche le lundi

> Table ronde Samedi 17 novembre à 15h "Spéciale L'Emilie » <

**Intervenante : Marie-Noëlle Schurmans, sociologue.
Après le spectacle mini concert folk de Billie Bird**

> CONTACTS

Presse : Olinda Testori +41 (0)22 888 44 78 presse@grutli.ch

Billetterie : +41 (0)22 888 44 88 reservation@grutli.ch

Ouverture de la billetterie 1h avant le spectacle au rez-de-chaussée du théâtre.

Théâtre du Grütli, 16 rue du Général-Dufour, 1204 Genève.



© DR. La mort d'Alceste. Angelica Kauffmann 1791

Amour ? Renommée ? Devoir ? Qu'est-ce qui peut pousser une femme à accepter de mourir à la place de son mari ? Il faut songer à Alkestis qui, depuis le perron de l'Antiquité, nous regarde en se laissant glisser vers la mort. Prendre la mesure de ce sacrifice, s'interroger sur ce qui se joue-là, c'est tendre une main amie au personnage d'Euripide. Anne Bisang mène une enquête passionnée à partir de l'énigme Alkestis. Une enquête qui traverse les époques et les mœurs, effectuant de nombreux allers-retours entre le mythe et notre réalité. «Tout indique qu'une telle tragédie ne peut avoir lieu sans un profond sentiment, de part et d'autre, d'une relation dominant-dominé», nous dit l'ancienne directrice de la Comédie. L'auteure rennaise Marine Bachelot signe une adaptation caustique et réactualisée de la pièce d'Euripide en la plaçant dans la perspective de la construction du genre.

AVANT-PROPOS

Après douze années de direction de la Comédie de Genève, Anne Bisang reprend la route des compagnies indépendantes.

Au fil des douze saisons à la Comédie, Anne Bisang, issue du terreau indépendant genevois (douze années avec la Compagnie du Revoir), a pu parcourir au sein de l'institution une phase de formation aux grandes scènes et une phase de développement de son travail d'artiste. Avec sa nouvelle structure, elle souhaite affirmer l'identité de ses projets artistiques et se donner davantage de liberté dans le processus de recherche et dans les formes de ses productions.

Préconisant le théâtre comme partage d'expériences et instrument de connaissance, l'association anne bisang productions souhaite élaborer un travail de création singulier à partir d'objets théâtraux considérés comme matériau.

Des questions semblables irriguent deux œuvres fondamentalement différentes que la compagnie investigate parallèlement, et qui cheminent dans son travail comme un diptyque. Pour atteindre leur utopie, des protagonistes aussi différentes qu'Alkestis, l'héroïne d'Euripide et deux anciennes combattantes des Brigades rouges auxquelles Loredana Bianconi redonne la parole dans *L'Embraselement* (création en novembre 2013), passent par le sacrifice de soi et nous demandent: qu'est-ce qui est juste?



© Hélène Tobler

SOURCE DU PROJET : LA PIÈCE ALKESTIS D'EURIPIDE

Le présent projet prend sa source dans une pièce peu connue d'Euripide, *Alkestis*, ou *Alceste* dans certaines traductions. Cette tragédie satirique frappe par sa modernité. On la dit romantique avant la lettre, elle a des accents shakespeariens dans son mélange de grotesque et de sublime.

Chez Euripide, l'action se passe en Thésalie. Admète, roi du pays atteint d'une maladie mortelle est condamné. Apollon, son protecteur, le sauve du trépas. Les Parques consentent à le laisser vivre, s'il fournit à sa place une autre victime. Les vieux parents d'Admète refusent de se sacrifier; seule son épouse Alkestis, aimante et aimée s'offre de mourir pour lui.

La pièce s'ouvre sur une dispute entre Apollon et Thanatos et sur la mort imminente d'Alkestis entourée de son mari et ses enfants. Tandis qu'Alkestis expire, arrive Héraclès, en chemin pour son huitième travail. Il demande l'hospitalité à son ami Admète qui l'accueille en taisant le drame qui meurtrit sa maison. Héraclès ne comprend que tardivement, au contact d'un serviteur, qu'il est accueilli dans un foyer en deuil. Reconnaisant de l'hospitalité qu'on lui a réservée, il court tendre une embuscade à Thanatos (la Mort) pour ravir Alkestis et la ramène sous un voile à un Admète, déboussolé. Celui-ci réalise enfin son geste.

Fable moraliste autour du sacrifice de soi, elle est aussi une fable humaniste empreinte d'ironie. Son actualité, c'est l'orgueil absurde d'Admète face à l'immuable, le geste absolu et désespéré d'Alkestis au nom de l'amour, une humanité qui perd sa boussole entre le dévouement aveugle et l'égoïsme le plus cynique.

Chez Marine Bachelot, le roi Admète est un as du ballon, un buteur gagnant, doté d'une vitalité et d'une hospitalité sans limite, convaincu de son droit de vivre à tout prix. Il n'est plus la victime de son irrévérence envers la déesse Artémis¹. C'est un pur produit de notre temps, au cœur défaillant, refusant de croire à sa propre mortalité. Il est celui à qui le sacrifice d'Alkestis est censé profiter.

La réécriture de Marine Bachelot redéfinit l'espace du mythe. Chez Euripide, le palais d'Admète avait deux visages: la face publique et la face privée. *Desperate Alkestis* revisite le mythe en terme de rapports de genres. La pièce s'ouvre sur le tableau de l'extase du couple après un ébat amoureux, déclinant un à un les chapelets de leur mythologie conjugale. Ils seront bien vite rattrapés par leur propre conditionnement lorsque l'équilibre de leur soi-disant bonheur vient à se rompre. Comme chez Euripide, Héraclès, le superhéros "exmachina", viendra sauver Alkestis des enfers pour la ramener à cette vie qu'elle a voulu quitter.

C'est au cœur de la formidable fresque tragique de Krzysztof Warlikowski, (*A*)*Pollonia* présentée par la Comédie de Genève en janvier 2010, qu'Anne Bisang

¹ Dans certains mythes grecs, Admète a oublié de faire un sacrifice à la déesse Artémis lors de ces noces avec Alkestis. Cette dernière, pour se venger, lui envoie des serpents venimeux lors de sa nuit de noce.

redécouvre la tragédie d'Alkestis. Marquée par cette production et le faisceau d'interrogations qu'elle transporte, elle fixe son attention sur cette fable singulière où chaque protagoniste est mis à l'épreuve.

Les tragédies grecques sont la jeunesse du théâtre. Ce projet est aussi guidé par le plaisir de s'immerger dans un torrent d'histoires fabuleuses et de revisiter les figures archétypiques qui marquent notre inconscient collectif.



Hercule ramenant Alceste des enfers. Antoine Coyne. 1699/1700. © DR

NOTE D'INTENTION

La figure d'Alkestis intrigue et l'investigation s'impose. Par le mythe d'abord. La première apparition d'Alkestis la mêle aux légendes de Médée. Pour se débarrasser de Pélias, Médée, instrument de la vengeance divine, persuade les filles de Pélias de plonger leur père dans un chaudron bouillant pour lui redonner vigueur et jeunesse. Seule la plus jeune des filles, Alkestis, refuse de participer au sortilège de Médée. Pélias ne ressortira jamais du chaudron. Comme dans la tragédie d'Euripide, Alkestis n'hésite pas à se retirer et à tout perdre au nom des liens filiaux et conjugaux, au nom, apparemment, d'un amour utopique.

Dans la légende de la résurrection d'Alkestis, dont s'inspire Euripide, l'intervention d'Héraclès est un ajout tardif. Dans le thème primitif rapporté par Hésiode, c'est Perséphone, elle-même, touchée par le dévouement de la femme, qui la renvoie spontanément des Enfers, et non le héros qui force Thanatos à rendre sa proie. Absente du récit d'Euripide, la voix de Perséphone manque: Marine Bachelot lui redonne une place.

Par le prisme du genre:

Alkestis, mythe de l'épouse modèle ou énigme tragique? De nombreuses œuvres à travers les siècles évoquent cette figure dérangementante par son assujettissement extrême. Des opéras (Gluck, Haendel), plusieurs pièces de théâtre dont *Le Mystère d'Alceste* de Marguerite Yourcenar, de nombreuses œuvres picturales prennent Alkestis comme sujet de réflexions variées, sur le devoir, le dévouement, le sacrifice d'amour. Certaines œuvres consacrent une figure d'héroïne domestique dont le dévouement confine à la sainteté, d'autres interrogent la dimension tragique d'une fable qui renferme une énigme irrésolue.

L'amour d'Alkestis pour Admète peut-il seul justifier cet acte sacrificiel? Qui est Admète pour demander et accepter ce don? Sur quel déni et quel aveuglement repose son exorbitante demande? Qu'est-ce qui constitue la pensée et l'expérience de l'un et de l'autre pour décider cet acte funeste? Tout indique qu'une telle tragédie ne peut avoir lieu sans un profond sentiment, de part et d'autre, d'une relation dominant-dominé.

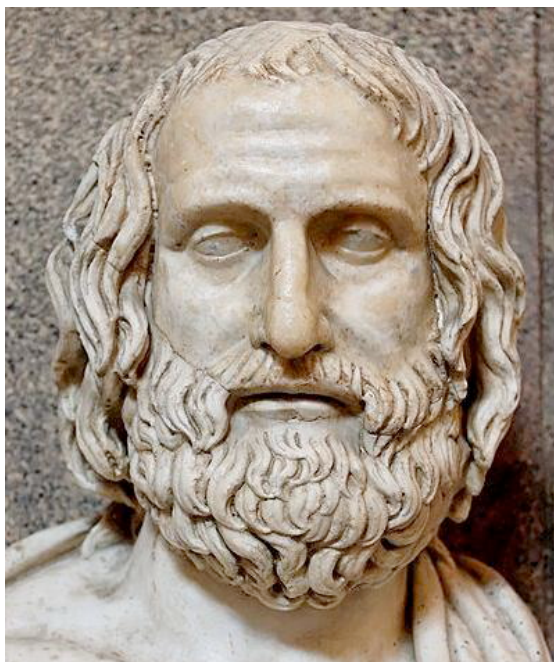
EURIPIDE ET LES FEMMES

Né à Salamine en 480 avant Jésus-Christ d'une famille athénienne réfugiée sur l'île pour échapper aux Perses, Euripide est considéré comme le poète le plus novateur de l'Antiquité. Mal connue, sa vie est sujette à des interprétations contradictoires s'agissant notamment des ses origines sociales.

La tradition lui prête 90 pièces dont 19 seulement nous sont parvenues. *Alkestis* est la plus anciennes des pièces retrouvées. Son genre est unique dans le répertoire d'Euripide.

On peut considérer Euripide comme "le témoin du monde féminin à l'époque classique". Tout d'abord parce que la souffrance des femmes est le sujet principal des pièces qui nous sont parvenues. Ensuite parce que ses personnages féminins sont variés et complexes, et s'expriment sur leur condition de femmes dans la société. Le théâtre d'Euripide les fait exister à la fois dans leurs rapports avec leur famille d'origine (parents, frère et sœur), avec leur famille après le mariage (conjoint, enfants, concurrentes) et avec elles-mêmes.

Ses pièces montrent aussi une prépondérance de chœurs féminins exprimant une grande solidarité avec la souffrance des personnages principaux. Un autre élément le différencie des auteurs de sa culture et de son temps : il est le premier à interroger les rapports à l'intérieur du couple, et à questionner les stéréotypes de « bonne » ou « mauvaise » épouse.



Buste d'Euripide. Copie d'un original grec 330 av.J.-C. | La mort d'Alceste. Détail. Pierre Peyron, 1785, Musée du Louvre © DR

L'EQUIPE DE CREATION

LE TEXTE | Marine Bachelot

Auteure et metteuse en scène née en 1978. Marine Bachelot fait des études en Lettres et Arts du spectacle à l'université de Rennes et de Gênes. En 2004, elle cofonde Lumière d'août, une compagnie théâtrale et un collectif d'auteurs basé à Rennes. Son travail d'écriture est régulièrement soutenu par des bourses, notamment de la CNT (Confédération nationale du travail) et de la SACD-Beaumarchais. En 2009, elle jouit d'une résidence d'auteur à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon. Ses pièces, souvent écrites sur commande, sont jouées en France, en Afrique et en Suisse (sous la direction de Guillaume Béguin, Luisa Campanile). Parmi ses œuvres : *Grève*, *Parc des expulsions*, *Elle (Cécilia)*, *La Place du chien (sitcom canin et postcolonial)*, *Histoires de femmes et de lessives*, *Tabaski*, "La femme, ce continent noir"... Actuellement, elle travaille sur le spectacle *A la racine*, qui sera créé au festival "Mettre en scène", au Théâtre National de Bretagne, à Rennes, en novembre 2011. Elle anime également des ateliers d'écriture et de théâtre et donne des cours en Arts du spectacle à l'Université de Rennes 2. *Artemisia vulgaris* mis en lecture à la Comédie de Genève par Anne Bisang en mai 2011, a été présenté en 2008 au festival "Mettre en scène", dans la mise en scène de l'auteure. En 2011, elle est à nouveau au programme de "Mettre en scène" avec sa création *A la racine*. Plus d'infos : www.lumieredaout.net

LA MISE EN SCENE | Anne Bisang

Directrice de la Comédie de 1999 à 2011, Anne Bisang articule son travail sur les grands fondamentaux du théâtre - le texte, l'acteur, le sens - avec le souci constant de garder le juste équilibre entre l'exigence et l'accessibilité. Elle privilégie l'humour, le décalage et l'incongruité pour lire les textes toujours porteurs de problématiques humanistes et politiques. Anne Bisang aime arpenter les lignes de failles qui dévoilent les rapports de pouvoir, de domination et de fragilité, souvent dans une confrontation entre espace privé et espace public. C'est en 1987 qu'a débuté son parcours de metteuse en scène, lorsqu'elle fonde la Compagnie du Revoir dont la première création, *W.C.Dames*, obtient un succès considérable. Sa compagnie est accueillie en résidence en 1996 au Théâtre St-Gervais où elle monte Howard Barker pour la première fois en Suisse avec *Tableau d'une exécution*.

En 2006, elle commande et crée à la Comédie de Genève *Méphisto/Rien qu'un acteur* du jeune Mathieu Bertholet (paru aux éditions Actes Sud-Papiers), une pièce qui retrace les destins croisés de Gustaf Gründgens, acteur phare du III^{ème} Reich, et des enfants Mann. Le spectacle a été repris en tournée en Suisse romande et au Théâtre des Célestins de Lyon. Elle revenait ainsi sur une période tumultueuse de l'histoire déjà explorée en 1997 dans son *Annemarie Schwanzenbach ou le mal du pays*, spectacle qui racontait la vie d'une jeune Suisseuse antifasciste et morphinomane, amie de Klaus et d'Erika Mann.

En 2007, elle met en scène *Âmes solitaires* de Gerhart Hauptmann, une pièce qui lui a permis de revenir sur certains thèmes de *Maison de poupée* d'Ibsen (2004) dans laquelle elle traquait déjà les fêlures et les tensions de l'espace domestique. Sur des thématiques proches, elle exhume également la pièce d'Henry Becque *Les Corbeaux* (2008). Elle revient au théâtre contemporain avec la création française de *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants* de Biljana Srbljanovic en 2009. Une pièce burlesque et tragique, dans laquelle l'auteure serbe parle d'absence et de deuil avec une ironie salvatrice, redoublée par la mise en scène d'Anne Bisang.

Après avoir monté également sur la scène de la Comédie, Shakespeare, Shaw, Barker, Fassbinder avec *Les Larmes amères de Petra von Kant* et commandé *Sorcières* à Joël

Pasquier comme texte inaugural, elle quitte l'institution avec une autre commande faite à un auteur genevois: une pièce de Jérôme Richer, *Katharina*, d'après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Heinrich Böll.

LA DRAMATURGIE | Stéphanie Janin

Née en 1970 à Pommaples, Stéphanie Janin est titulaire d'une licence ès Lettres langue et littérature anglaise, française et histoire de l'art. Elle a également étudié le théâtre au New Hall, University of Cambridge et au Trinity Collège de Dublin où elle obtient un master en philosophie et une maîtrise (*An Artist in search of an audience*) sur le thème des liens entre le théâtre socialiste britannique des années 70 et l'avènement du théâtre communautaire irlandais des années 80 à travers l'œuvre de Margarette D'Arcy et John Arden. Depuis 2001, elle se forme au théâtre-forum et aux techniques du clown. Elle obtient également le Diplôme fédéral d'enseignement de la formation professionnelle à l'Institut fédéral des Hautes études en formation professionnelle à Lausanne. Elle dirige des ateliers de théâtre et travaille avec diverses compagnies théâtrales.

Avec Anne Bisang, elle collabore comme dramaturge sur sept créations: *Roméo et Juliette* de Shakespeare; *La Griffes* de Howard Barker; *Sainte-Jeanne* de Bernard Shaw; *Salomé* d'Oscar Wilde; *Les Corbeaux* d'Henry Becque en collaboration avec Arielle Meyer MacLeod; *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants* de Biljana Srbljanovic; *Katharinade* Jérôme Richer d'après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Heinrich Böll.

LA SCENOGRAPHIE | Anna Popek

Née en 1971 à Stalowa Wola en Pologne, Anna Popek étudie la peinture et la scénographie à l'École Supérieure des Beaux Arts à Cracovie. Peintre et scénographe, elle travaille depuis bientôt vingt ans pour le théâtre notamment auprès de différents metteurs en scène polonais. Elle signe en Pologne plus de trente scénographies dont : *Splendid's* et *Les Bonnes* de Genet ; *Le Mariage* de Gogol ; *Roméo et Juliette* de Shakespeare ; *Les Géants de la Montagne* de Pirandello ; *La Mère et Les Cordonniers* ou encore *Balladyna* et *Incorrigibles* de J.Stowacki.

En 1995, elle s'établit à Genève où elle rencontre Anne Bisang pour laquelle elle conçoit les scénographies de *Mephisto/Rien qu'un acteur* de Mathieu Bertholet ; *Âmes Solitaires* de Gerhart Hauptmann ; *Salomé* d'Oscar Wilde ; *Les Corbeaux* d'Henry Becque, *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants* de Biljana Srbljanovic ; *Katharina* de Jérôme Richer d'après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Heinrich Böll.

LA CREATION COSTUMES | Solo-Mâtine

Née à Moscou en 1972, Natalia Solomatine vit et travaille à Genève en partageant sa carrière entre la mode (sa propre griffe), la performance vidéo et l'enseignement à la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) de Genève. Elle présente notamment ses travaux au Musée d'ethnographie de Genève. Elle réalise ses premières expériences au théâtre avec deux mises en scène d'Anne Bisang à la Comédie de Genève: *Barbelo, à propos de chiens et d'enfants* de Biljana Srbljanovic et *Katharina* de Jérôme Richer d'après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Heinrich Böll.

LA LUMIERE | Jonathan O'Hear

Né en 1971 à Rugby en Grande Bretagne, il étudie la littérature à la London University et la production de film vidéo à la Columbia Academy de Vancouver et à la Vancouver School. Depuis 1991, il travaille en tant que visual designer lumière-son-vidéo dans les spectacles vivants. Il accompagne le chorégraphe et danseur Foofwa d'Immobilité sur de nombreuses créations et crée pour la première fois des lumières pour Anne Bisang sur le spectacle *Katharina* de Jérôme Richer d'après *L'Honneur perdu de Katharina Blum* de Heinrich Böll.

CREATION SON | Andrés Garcia

Andrés est né et a grandi dans la musique entre la Galice et Genève. Ayant accompli tout le périple du classique au jazz et à l'électroacoustique, il finit très vite par créer sa propre musique. À l'aube des années 1990, il commence à composer pour des pièces de théâtre et de danse contemporaine, ce qui l'amène à écumer les scènes internationales avec le Teatro Malandro, Alias compagnie et L'Alakran. À la même époque, il se met à l'accordéon, au chant et à la console de l'ingénieur du son pour former I Mericani, groupe bouillant de «folk global» qui sortira quatre albums et tournera en long et en large en Europe et au Canada. Avec le nouveau millénaire, Andrés plonge en profondeur dans les eaux de l'électronique, sortant un premier album solo confidentiel mais quasi-culte (*I Am Your Friend*), ainsi qu'une série d'EP sur quelques labels internationaux prescripteurs en la matière (*Connaisseur*, *Treibstoff*, *Crosstown Rebels*, *Kalk Pets*, *Alphahouse*), s'appariant à l'occasion avec des figures culte de la scène électronique pour former des duos hauts en couleur (l'electro-funk AG/BG avec Paris the Black Fu de Detroit Grand Pubahs, la techno-latin John Keys avec Dandy Jack. (...))

LA VIDEO | Joanna Osbert

Originaire des Pyrénées Orientales, France. Réside et travaille à Genève, Suisse. Installée à Genève dans le but de suivre un cursus artistique, elle se spécialise dans la pratique vidéographique. Après l'obtention d'un Bachelor en Arts Visuels à la HEAD (Haute Ecole d'Art & de Design) et d'un diplôme de Master du CCC (Critical Curatorial Cybermedia) dans cette même école, elle a pu enrichir ses compétences techniques et savoirs théoriques dans le champ de l'art et de la création afin de devenir vidéaste et photographe indépendante.

CALENDRIER SAISON 2012-2013

- 21 – 30.sept. **HIGHWAY**
Petite Salle
Alexandre Simon, Cosima Weiter, Cie_Avec
- 28 sept – 13 oct. **CONTRE !**
Grande Salle
Esteve Soler / Xavier Fernandez-Cavada, Eric Devanthéry,
Pierre Dubey, Yvan Rihs, Erika von Rosen
- 16 oct – 4 nov **LE GARDIEN**
Petite Salle
Harold Pinter / Marie-Christine Epiney
- 30 oct – 18 nov **DESPERATE ALKESTIS**
Grande Salle
Euripide, Marine Bachelot / Anne Bisang
- 27 nov – 16 dec **LES VAINQUEURS**
Petite Salle
David Bauhofer
- 4 dec – 23 dec **MEIN KAMPF (FARCE)**
Grande Salle
George Tabori / Frédéric Polier, Atelier Sphinx
- 15 janv – 3 fev **SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS**
Grande Salle
Bertolt Brecht / Didier Carrier, Cie du Solitaire
- 22 janv – 3 fev **DES ZEBRES ET DES AMANDES**
Petite Salle
Jared Diamond / Andrea Novicov
- 12 – 24 fev **DES FEMMES QUI TOMBENT**
Petite Salle
Pierre Desproges / Sandra Gaudin, Cie un Air de Rien
- 19 fev – 3 mars **LA MAIN QUI MENT**
Grande Salle
Jean-Marie Piemme / Philippe Sireuil, Cie du Phénix
- 16 mars –7 avr **LE RADIEUX SEJOUR DU MONDE**
Grande Salle
Jon Kalman Stefansson / Jean-Louis Johannides, Cie en dérouté

- 19 mars – 7 avr **CINQ JOURS EN MARS**
Petite Salle
Toshiki Okada / Yvan Rhis
- 23 avr – 12 mai **LEGENDES DE LA FORET VIENNOISE**
Grande Salle
Odön von Horvát / Frédéric Polier, Atelier Sphinx
- 7 – 14 mai **COMBAT DE SABLE**
Petite Salle
Haouah Noudj / Peter Palasthy, Cie Tohu Wa Bohu
- 21 – 31 mai **LE BAISER ET LA MORSURE / OPUS 2**
Grande Salle
Guillaume Béguin, Cie de nuit comme de jour
- 4 – 15 juin **LE RAVISSEMENT D'ADELE**
Grande Salle
Rémi De Vos / Cie Pasquier-Rossier
- 11 – 22 juin **LES 81 MINUTES DE MADEMOISELLE A**
Petite Salle
Lothar Trolle / Julien Schmutz, Cie Le Magnifique Théâtre

INFORMATIONS

THEATRE DU GRÜTLI

16, rue du Général-Dufour

1204 Genève

+ 41 (0)22 888 44 84

info@grutli.ch

www.grutli.ch

Billetterie +41 (022) 888 44 88

HORAIRES DES REPRESENTATIONS

Grande Salle au sous-sol

Mardi, jeudi et samedi à 19h, mercredi et vendredi à 20h, dimanche à 18h. Relâche le lundi.

Petite Salle au 2ème étage

Tous les soirs à 20h, dimanche à 18h. Relâche le lundi.

LES PRIX DES BILLETS

Plein tarif **CHF 25**

AVS, chômeurs, AI **CHF 20**

Étudiants, militaires **CHF 15**

20 ans 20 frs, partenaires **CHF 10**

Tarif unique le mercredi **CHF 15**

LE THEATRE DU GRÜTLI VOUS PROPOSE PLUSIEURS FORMULES D'ABONNEMENTS

LE PASS PARTOUT **CHF 220** 17 spectacles

Venez tout voir autant de fois que vous voulez mais n'oubliez pas de réserver

LE PASS NOUS VOIR **CHF 130** 9 spectacles

LE PASS O'DOUBLE **CHF 330** 17 spectacles

La gratuité pour celle ou celui qui vous accompagne

TARIF DE GROUPE **CHF 18**

dès 8 personnes

L'EQUIPE DU THEATRE DU GRÜTLI

Direction **Frédéric Polier**
Adjoint à la direction **Lionel Chiuch**
Administration **Olivier Stauss**
Assistanat de direction / communication **Ana Regueiro**
Relations publiques **Rachel Deléglise**
Presse et billetterie **Olinda Testori**
Conseillère artistique **Christine Laure Hirsig**
Direction technique **Jean-Michel Broillet**
Technique **Iguy Roulet**
Webmaster **Emmanuel Gripon**
Illustration et graphisme **Miriam Kerchenbaum et Cornelis de Buck**

Association Grütli Productions

Présidente **Aline Pignier**
Trésorière **Estelle Zweifel**
Secrétaire **Joseph Frusciante**

Le Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la Culture et du Sport de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction Publique du Canton de Genève.

